

ARDÈCHE MÉRIDIONALE

SAMPZON

Un chien de chasse secouru par un formateur du Creps



Mathieu Morverand, sauveur de César.

Ce mois d'avril est au zénith de la saison des amours. César, fier teckel mâle à poils ras, fidèle lieutenant de la meute d'un chasseur de Sampzon, fut séduit il y a deux jours par ce bourgeonnement sentimental. Dans un élan aveuglé pour rejoindre sa bien-aimée Cléopâtre sur l'autre rive de l'Ardèche, l'imprudent a chuté de plusieurs dizaines de mètres dans les falaises des Rochères qui dominent par l'est les plaines de la Grand-Terre. Le malheureux aurait pu y laisser sa peau, mais il faut croire qu'une Sainte-Madone du Teckel existe puisque sa folle dégringolade fut amortie par quelques buissons chétifs à mi-falaises. Coincé sur une

ressauts et ravins infranchissables, notre Cupidon à quatre petites pattes, si véloce dans la garrigue pour traquer le sanglier, se retrouvait là dans une très mauvaise posture sans issue possible. Son maître, terrifié par le sort de son animal, ainsi que quelques amis de Sampzon, tentèrent bien de le secourir, mais l'accès à la vire se révéla une aventure bien trop périlleuse. Finalement après deux jours et deux nuits, Mathieu Morverand, un formateur du Creps (centre de ressources, d'expertises et performances sportives) de Vallon-Pont-d'Arc fut appelé à la rescousse avec du matériel adapté de progression en falaise. Avec toutes les précautions requises sur cet-

te falaise particulièrement friable et instable, le formateur parvenait à rejoindre César une cinquantaine de mètres plus bas. Après un bon quart d'heure de palabre pour faire connaissance, César acceptait tant bien que mal de se faire embarquer dans un sac aéré pour être enfin extirpé de sa mauvaise posture. Sans doute emporté par l'émotion, il en urina sur son sauveur, surprenant ce dernier par une telle marque de reconnaissance.

Arrivé au sommet de la falaise, après de belles retrouvailles avec son maître, non sans une certaine émotion réciproque, César aurait promis que l'on y reprendrait plus à se laisser ainsi emporter par les sirènes de l'amour.